

Chronique religieuse : 28 septembre – 4 octobre 2016

Saveurs de la Pologne

Par Myriam Dupuis

Parfois Dieu nous fait vivre des expériences qui nous rappellent ce qu'on savait déjà...

Voilà comment je qualifierais le sentiment qui s'est manifesté en moi à mon retour des *Journées mondiales de la jeunesse (JMJ)* en Pologne cet été.

Notre délégation de trente pèlerins dynamiques de l'Archidiocèse de Saint-Boniface, de Winnipeg et de Keewatin-Le Pas s'est jointe à plus de 2 millions de pèlerins de partout dans le monde pour célébrer et approfondir notre foi.

La Pologne est un pays très spécial. Si vous aimez l'histoire (ou la bière et les saucisses!), c'est certainement un pays à visiter! Nous sommes restés en Pologne pour deux semaines et demie, et il semblait que partout où l'on allait, quelque chose d'important s'était passé là. Par exemple, nous sommes restés à Łódź, la ville natale de Sainte Faustine et lieu de la première apparition de Jésus à la sainte. Nous avons pu marcher à l'intérieur du fil barbelé qui entoure les ruines d'Auschwitz-Birkenau, l'un des plus grands camps de concentration et d'extermination des nazis. Nous avons prié dans la cathédrale de Wadowice où Saint Jean-Paul II a été baptisé et où il a prié régulièrement durant son enfance. Notre groupe en entier a été très touché par ces visites.

Revenons à mon premier commentaire. Parfois nous vivons des expériences qui ont pour leçon quelque chose que nous savions déjà. Au premier abord, j'ai été un peu frustrée par ceci, car je ne me suis pas sentie aussi transformée après le pèlerinage que je ne l'avais imaginé. Toutefois, ma perspective a changé.

J'aimerais partager une belle expérience, parmi plusieurs, que j'ai vécues aux JMJ.

Nous étions à Łódź au festival 'Paradise In the City' organisé par la communauté Chemin Neuf. Ce festival de foi précédait la semaine des JMJ à Cracovie.

Chaque matin, toutes les délégations présentes se rassemblaient pour « l'heure spirituelle ». C'était un temps de prière et de chant où l'on offrait notre journée et ses aventures au Seigneur.

Un matin, nous étions en plein milieu des chants de louange lorsque, soudainement, les lumières et le système de son se sont éteints. Court circuit! La chorale et l'orchestre rendus muets, nous nous retrouvions dans l'obscurité. Plus de grandes projections, plus de jeu de lumières, plus de guitare ni de tambours ni de piano. Sur le coup, la foule était agitée et, par conséquent, l'ambiance un peu gâchée. Toutefois, le leader de l'heure spirituelle a réussi à nous faire asseoir. Une fois que le silence s'est installé dans l'immense salle, nous avons réalisé que la chorale, elle, avait continué de chanter le chant de louange. Peu après, quatre mille autres voix se sont jointes à eux, a capella. Ce moment fut pour moi d'une beauté incroyable.

Cette expérience m'a permis, par ce petit pépin technique, de prendre un peu de recul sur ma vie spirituelle. À travers cette expérience, Dieu m'a rappelé la vraie beauté de la prière. En fait, à chaque moment de la prière, il est possible de rencontrer Dieu : dans la clarté comme dans l'obscurité, dans la fanfare comme dans le silence, en compagnie comme dans la solitude, dans la danse comme dans la révérence. Cette malléabilité de la prière est le reflet d'un Dieu qui sait nous rejoindre où l'on est, et qui se rend reconnaissable à nos yeux.

En étant pèlerine aux JMJ, j'ai pu faire l'expérience de plusieurs différentes façons de prier, des façons que je connaissais déjà avant ainsi que des nouvelles. Ce qui est sûr, c'est que ma vie de prière qui avait perdu un peu de goût est maintenant plus savoureuse que la meilleure des saucisses polonaises.